

---

# DES PRATIQUES PEDAGOGIQUES INTERROGÉES PAR L'ÉMERGENCE DU NUMÉRIQUE

Nathalie Lavielle-Gutnik\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (LISEC) – Université de Haute Alsace - Mulhouse, université de Strasbourg, Université Nancy II : EA2310 – Université Nancy2, B.P. 3397 54015 NANCY CEDEX France, France

## Résumé

Nous avons pu constater dans le projet Tec-Meus (Kellner, Gremmo, 2011) que les pratiques d'enseignement à l'université relevaient majoritairement d'un "impensé pédagogique". En effet, l'étude avait permis de montrer que les choix pédagogiques étaient soit liés à la reproduction de pratiques vécues, observées ou à des tentatives individuelles et expérimentales. Très rarement, elles étaient consécutives à des formations en pédagogie ou à des réflexions d'équipes pédagogiques.

Cependant, l'étude avait, également, montré que l'usage (choisi, imposé...) du numérique constituait une opportunité de questionnement pédagogique pour les enseignants-chercheurs.

Dans le cadre de la recherche Sum-Tec (présentée dans la problématisation du présent symposium), nous nous sommes intéressés plus spécifiquement à ces questionnements pédagogiques.

Nous nous proposons, ainsi, à partir d'analyses thématiques de contenus réalisées sur les 63 entretiens semi-directifs de montrer comment l'usage du numérique conduit les enseignants-chercheurs à reconsidérer les "espaces-temps" de l'acte d'apprendre et d'enseigner. Si ces questions ne sont pas nouvelles dans le champ de la pédagogie ou de l'andragogie (Maubant, 2004 ; Lenoir, 2006), elles prennent, dans ce contexte d'apprentissage une signification singulière en ce que les objets d'apprentissage sont liés à des savoirs en cours de construction (c'est-à-dire issus d'activités de recherche).

C'est d'ailleurs, cette particularité qui nous conduira, ensuite, à montrer que ces questionnements sur ces espaces-temps sont indissociables d'un questionnement sur les identités socioprofessionnelles (Dubar, 1991) des enseignants-chercheurs. En effet, comment, en tant qu'enseignant-chercheur articuler espace-temps de recherche et espace-temps pédagogique quand ces temps pédagogiques ne sont plus délimités par les temps de cours et peuvent pénétrer les temps de la recherche via les mails, l'animation de forum... ? Quelles sont les différentes négociations identitaires (Demazières, 2008) et dynamiques identitaires (2001) engendrées par cette coexistence (voire confrontation) des espaces-temps pour les enseignants-chercheurs ?

**Mots-Clés:** Numérique – identité – enseignants, chercheurs

---

\*Intervenant